

## Nouvelles brèves

### Le Bac, toujours lui

En mai, déjà, *l'Express*, pour ne nommer que lui, titrait « Bac 98 : les sujets que prévoient les profs ». Alors évidemment, toute la population lycéenne se jette sur l'hebdomadaire. Pour y apprendre quoi ? A la rubrique "Mathématiques", sur laquelle, moi aussi, je me suis précipitée ... que l'APMEP "souhaite l'avènement d'exercices mathématiques inspirés par la recherche, pour lesquels l'évaluation est faite sur la démarche développée, qu'elle soit fructueuse ou non". Très bien tout ça ... on cite même deux énoncés spécialement choisis dans le supplément « Bac 2000 » du *Bulletin*, mais voilà qu'au lieu d'illustrer l'article de la photo de notre président favori de l'époque, Jean-Pierre RICHETON, au milieu de ses élèves, on colle une photo de Richard VIRENQUE en plein effort, que, même en regardant de loin on ne peut pas confondre avec Jean-Pierre. Dommage pour Jean-Pierre !

### La mystification mathématique

On fait fort, dans l'Académie de Dijon. Voilà que les professeurs correcteurs de l'épreuve anticipée de Français ont reçu une note de service exigeant qu'ils aient, avant les réunions de jury, "à l'avance calculé la moyenne et l'écart-type de leurs notes d'écrit et d'oral". Suit un rappel qui vaut son pesant de moutarde ...

"1°) Moyenne et écart-type sont deux variables indépendantes l'une de l'autre ; leur croisement permet des observations statistiques sur la pertinence de la notation de chaque professeur.

2°) L'écart-type décrit la répartition

des notes autour de la moyenne de chaque professeur. Il se calcule à l'aide d'une calculette type Casio-collège, soit à l'aide de la formule :

$$\sigma = \frac{1}{n} \sqrt{nS_2 - S_1^2}$$

$n$  = effectif total ;  $n_1, n_2, \dots$  effectif de chaque note de 00 à 20 ( $x_1, x_2, \dots$ ) ;  
 $S_2$  = somme du produit des carrés  $x_1^2 \cdot x_2^2 \times n_1 \cdot n_2$  ;  $S_1$  = somme des produits  $x_1 \cdot x_2 \times n_1 \cdot n_2$ .

3°) L'écart-type souhaitable pour un examen (et non pour un concours) se situe entre 2,2 et 3,5. 2 est acceptable mais indique une dispersion de notes déjà très serrée."

C'est-y pas de la belle mathématique, ça, avec des formules magiques et pédagogiques, en plus !

De qui se moque-t-on ? Quel est ce vocabulaire pseudo-scientifique dont on abuse ? Au nom de quels arguments imposer une telle loi ?

### Prix d'Alembert

Lors de sa journée annuelle, le 13 juin 1998, à l'Institut Henri Poincaré (IHP), à Paris, la Société Mathématique de France a procédé à la remise du Prix d'Alembert, destiné, tous les deux ans, à récompenser des travaux de vulgarisation mathématique. Le lauréat est cette année Jean-Paul DELAHAYE, récompensé pour l'ensemble de son œuvre. Nous connaissons Jean-Paul DELAHAYE, professeur d'informatique à l'université des Sciences et Technologie de Lille, et chercheur au CNRS, pour ses chroniques

*Bulletin APMEP n° 417 - juin - juillet 1998*

## Nouvelles brèves

"Visions Informatiques" dans "Pour la Science", et nous avons récemment parlé de lui dans le Bulletin lors de la sortie de son livre "Le fascinant nombre  $\pi$ " (diffusion Belin). Bravo à notre collègue !

### Ah ! les maths et les femmes !

On parle encore d'elles et de la célèbre bosse dans la grande presse. "La bosse des maths serait-elle un attribut strictement masculin ?" titre *Le Monde*, pour nous annoncer un colloque européen sur le thème "Femmes et sciences" et nous raconter qu'en fait, les femmes occupent 20% des postes dans le domaine scientifique et technologique alors qu'elles sont 50% dans les autres secteurs, et qu'en France, si le personnel du CNRS compte 42% de femmes, elles ne sont que 8,8% à être directeurs de recherche. Où est la bosse dans tout cela ? *Libération*, lui, titre un autre jour "la bosse des maths, c'est pour la vie ou jamais". Là, on nous explique que les filles n'arrivent jamais à combler, sur de petits tests mathématiques, l'écart avec les garçons, mais qu'une bonne prédisposition pour les mathématiques est un trait de caractère assez stable. Un peu décourageant, non ?

Tout aussi sexiste a été cette année le sujet d'enseignement scientifique au bac L. On avait tiré au sort les mathématiques, et, premier exercice : Julie grossit, puis essaie de maigrir ; deuxième exercice : Pierre et Eric placent leur argent ; quatrième exercice : une femme qui boit teste son alcoolémie ; sixième exercice : Elisabeth a perdu dans le noir ses chapeaux et ses sacs.... N'en rajoutez pas, s'il vous plaît !

Heureusement qu'il y a l'association *Femmes et Mathématiques* pour organiser des débats, sur ce thème ou sur d'autres, d'ailleurs. Le prochain en date aura lieu le samedi 19 septembre à 14 h 30 à l'IHP, 11 rue Pierre et Marie Curie, 75005 Paris, sur le thème "Y a-t-il un langage scientifique ? Est-il la propriété des scientifiques ? Quels enjeux ?"

### Un bel anniversaire

Le 24 juin a eu lieu à Strasbourg, comme tous les ans à la même époque, la remise des prix du Rallye mathématique d'Alsace, en présence de personnalités de la Région.

L'extraordinaire, c'est que l'on fêtait cette année le vingt-cinquième anniversaire de cette manifestation. Vingt-cinq ans, ce n'est pas rien, nous a rappelé dans un émouvant discours G. GLAESER, le fondateur du Rallye. Une bien sympathique réception a, en prime, été offerte aux lauréats et aux organisateurs par le Conseil Général du Bas-Rhin, ce qui montre l'intérêt incontestable que porte aux mathématiques ce sponsor de la première heure.

